

Java : un marché de l'emploi de plus en plus tendu ?

Java demeure un langage demandé par les entreprises, les SSII. Le marché .Net est tendu, Java ne semble pas être mieux loti que la plate-forme concurrente. Et les compétences pointues ne sont pas légion. Quelles tendances pour 2008 ?

Selon les chiffres donnés par Rachel Brunet, DRH des Jeudis, les offres Java représentent un quart des annonces (soit env. 930 sur 5200). Ces demandes concernent l'ensemble du marché Java : développeurs, chef de projets, ingénieurs, architectes, etc. Java est un langage qui connaît une tendance à la hausse et cela ne semble pas se démentir. Entre 2004 et 2008, c'est 50 % en plus, indique-t-elle.

La demande est supérieure à l'offre

Le marché apparaît tendu. L'entreprise, la SSII ne cherche plus la perle rare mais des compétences. " Il y a plus d'offres que de demandes " poursuit Rachel Brunet. Ce n'est pas un hasard si dans certaines écoles, les entreprises cherchent " à la source " des compétences, et souvent avant que le diplôme ne soit délivré, manière de sécuriser une partie de son recrutement. Le turn over n'est bien entendu pas absent, mais celui-ci est difficile à évaluer. Avec un marché tendu, l'entreprise n'a pas intérêt à laisser partir ses compétences vers un concurrent potentiel. La question des salaires est devenue un enjeu. De plus en plus souvent, le recruteur indique seulement " salaire à négocier ". " On ne veut pas fermer la porte " précise Rachel Brunet. Le salaire serait-il un levier pour le recruteur et le candidat ? Oui, et il le sera d'autant plus que les compétences et expertises seront élevées.

Des compétences plus rares en France ?

Un des soucis est de trouver des compétences adaptées. Or, aujourd'hui, la technique souffre d'une mauvaise image en France, on fait moins souvent carrière en étant " simple " développeur. Et beaucoup d'étudiants s'orientent vers des carrières de chef de projet, d'architecte. Cela n'est pas propre au monde Java. " Il est assez difficile de trouver la bonne personne. Le métier est ressenti comme trop dur. Ils font un séjour " rapide " (dans la technique)", analyse



Christian Champagne, PDG de Netfective Technology. L'éditeur lance d'ailleurs une campagne de recrutement d'une quarantaine de personnes expertes en UML/ Java principalement. Et si l'éditeur

ne trouve pas en France, il ira les chercher en Europe, voire, en dehors.

Pour Franck Priore, directeur des Opérations Objet Direct, " Les bons profils de concepteurs développeurs Java, 3 à 7 ans d'expérience, sont devenus objectivement rares sur le marché. Le positionnement d'Objet Direct, spécialiste des architectures Java depuis plus de 10 ans, nous permet heureusement d'être très attractifs pour cette population : la densité de nos compétences, la richesse de notre offre de formation interne, l'intérêt technologique des missions proposées, nos outils de capitalisation (cf. Espace Techno - wiki sur www.objetdirect.com) garantissent à nos consultants un environnement de très grande qualité. " Il faut aussi sensibiliser l'étudiant. Netfective, comme d'autres éditeurs, organise des concours, met sur pied des partenariats. Un

challenge Blu Age va être mis en place courant avril. " En mettant en place cette initiative, notre objectif est double : séduire les bons profils et identifier les étudiants les plus à même de devenir de futurs collaborateurs " déclare Christian Champagne. " Au cours de ce challenge, nous souhaitons permettre aux étudiants de se confronter à une méthode de développement originale, de vivre les défis technologiques passionnants qui sont notre quotidien, leur communiquer notre enthousiasme et au total leur donner envie de nous rejoindre ".

Se former encore et toujours

Un développeur Java, ou sur tout autre langage, doit toujours se former (s'auto-former bien souvent), suivre les évolutions, faire de la veille. Il est important, pour ne pas dire vital, de coller aux technologies. Le monde Java bouge beaucoup depuis quelques mois. Et il est toujours utile que le développeur puisse comprendre l'intérêt de tel framework, outil, fonction. Même si cela prend du temps, être à niveau, peut aussi vous aider à évoluer dans votre métier ou tout simplement vous permettre de changer de poste...

■ François Tonic



Eurogiciel : une quarantaine de postes à pourvoir

" Il y a une pénurie sur le profil expert avec 4/5 ans d'expérience. Par contre il n'y en a pas sur les profils débutants " prévient d'emblée **Nicolas Petitjean**, responsable du recrutement de la société Eurogiciel. Car si aujourd'hui les projets Java sont aboutis, les problématiques se sont déplacées vers l'architecture, la SOA, les services web, le mapping, " ce sont des profils peu fréquents (sur le marché) " prévient M. Petitjean.

Et les gens en place le savent parfaitement ! Le marché est donc tendu. " Cela implique pour nous d'identifier les bons profils. Il faut savoir les capter ". Ce captage passe par plusieurs éléments : les projets, les perspectives, et bien entendu le salaire, même si sur ce dernier point, Nicolas Petitjean indique que cela n'arrive qu'en 3e position, derrière l'évolution du poste, les projets. Quant à la fourchette salariale, le responsable l'estime de 40 à 50 000 euros bruts (annuels). Paradoxalement, en 2006-2007, les écoles d'ingénieurs avaient 101 000 étudiants contre 37 000 en 2003-2004, mais beaucoup ne font pas carrière dans l'informatique et par conséquent dans le développement. Face à ce marché, " nous avons une quarantaine de postes à pourvoir actuellement ", précise M. Petitjean. C'est pour cela que la société forme des ingénieurs non informaticiens aux technologies Java (et autres).